

## **DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE LYCEE MARECHAL LECLERC ALENCON 5 DECEMBRE 2003**

### **L'organisation retenue :**

- Un temps en plénière pour un échange de l'ordre du constat devant amener à un travail sous forme d'atelier traitant les questions suivantes :
  - Comment améliorer la reconnaissance de la voie professionnelle ?
  - Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?
  - Faut-il redéfinir les métiers de l'école ?
- Un temps de synthèse avec les rapporteurs de groupe et l'animateur
- Un nouveau temps en plénière (2<sup>ème</sup> débat) présentant la synthèse des échanges de l'après-midi,
- Reprise des ateliers sur les mêmes thèmes l'objectif plus particulier étant de définir 3 priorités pour l'école de demain.
- Synthèse en plénière

Les professeurs tiennent à faire un communiqué qui est lu à l'ensemble des participants. Il est rappelé que ce n'est pas l'objet du débat.

### **La participation :**

40 à 50 personnes (une grande majorité de personnels enseignants, des personnels administratifs, 1 parent d'élève, 1 élu, représentant de la communauté urbaine d'Alençon..)

Les parents ont répondu massivement mais par la négative ; 2 questions se posent :

- se sentent-ils concernés par l'école ?
- les dates arrêtées ( mêmes jours pour tout le département de l'Orne ) et l'organisation retenue étaient-elles pertinentes ?

la non participation des élèves peut s'expliquer par une tendance consumériste déjà pointée par ailleurs, la difficulté à participer efficacement à un débat (l'ECJS n'a pas encore apporté les effets escomptés...)

### **Des constats :** (qui se traduisent massivement par des interrogations..)

- Existe-t-il encore un désir d'apprendre chez nos élèves ?
- Qu'est-ce que l'école est encore en mesure d'exiger ?
- La formation professionnelle doit-elle être subordonnée (formatée ?) aux besoins du marché ?
- Des programmes en décalage avec la réalité. On évoque la lourdeur , l'excès d'ambition qui entraîneraient un traitement superficiel
- L'orientation prend elle vraiment en compte les projets individuels des élèves ou des familles ou bien ne répond-elle pas davantage à un besoin de remplir des filières de formation ?...

### **Atelier 1 :**

#### **COMMENT AMELIORER LA RECONNAISSANCE DE LA VOIE PROFESSIONNELLE ?**

On constate que la formation professionnelle est conçue comme une formation au rabais (manque de culture générale et d'ouverture sur le monde), que la voie professionnelle est encore loin d'être la voie d'excellence dont on parle depuis trop longtemps alors que les orientations se font encore massivement par défaut.

Si le monde de l'entreprise et le lycée professionnel mènent un relation de plus en plus forte, on souhaiterait que qu'il y ait plus de passerelles entre les deux.

On s'interroge sur la manière de faire rentrer davantage les professionnels dans les établissements de formation.

La prise de conscience que la formation appartient désormais au monde concurrentiel doit amener à rendre plus lisibles nos actions (valorisation, communication...). Parallèlement, l'éducation nationale doit donner aux établissements les moyens de faire face à cette concurrence.

La lisibilité de la relation emploi – formation doit être améliorée et ce dès le collège.

Il faut revaloriser les diplômes professionnels (priorité à l'embauche, salaires décents...)

## **Atelier 2 :**

### COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES EN GRANDE DIFFICULTE ?

En préambule, on constate que le système scolaire a beaucoup progressé ces dernières années (taux d'accès au bac, sorties sans qualifications...). Toutefois la stagnation, voire la régression qui se fait jour dans ces domaines doit interpeller. De plus un certain déterminisme social au détriment des classes défavorisées perdure.

Qu'est-ce qu'un élève en grande difficulté ?

Un élève qui ne maîtrise pas la langue, instable, qui manque de confiance en lui, qui n'a pas, ne manifeste pas le désir d'apprendre, qui ne sait pas pourquoi il vient à l'école, qui peut avoir peur du regard de l'autre, qui a sans doute d'autres priorités, d'autres contraintes que l'école...

Des pistes :

- donner du temps, la différenciation pédagogique, l'individualisation des parcours ne se décrètent pas mais supposent la mise en œuvre de compétences variées, complémentaires et concertées... (le travail en équipe : qui, pourquoi, comment ?)
- Apprendre à apprendre
- Davantage de souplesse dans les dispositifs

## **Atelier 3 :**

### FAUT-IL REDEFINIR LES METIERS DE L'ECOLE ?

La population scolaire a fortement évolué ; on constate notamment une très forte demande affective. Comment y répondre en professionnel ?

Sans être la réponse à tous les maux de la société, sans se substituer à la famille, l'école ne peut se contenter de transmettre des savoirs. Elle doit être à même de travailler sur des savoir être, sur la définition d'un cadre, de repères, de limites...

Là encore, il ne s'agit pas tant de redéfinir les métiers de l'école (dont la diversité est grande), mais plutôt de leur donner les moyens de travailler en synergie au sein d'une réelle d'équipe.

Ce qu'il faut donc sans doute redéfinir, ce sont les conditions et les moyens de mise en œuvre des différents métiers de l'école et de leurs partenaires

Ceci va à l'encontre de la précarité qui semble se développer dans certains métiers de l'école.

Des priorités

- Réunir les conditions de la mise en œuvre d'un réel travail en équipe (associant tous les métiers et les partenaires de l'école).
- Valoriser et reconnaître les diplômes professionnels